

15. Février 1783.

251

décide d'une manière unique & parfaitement inimitable. Il rejette le fait avec mépris, & appuie ce jugement gravement prononcé de la preuve qui établit le fait de la manière la plus victorieuse.

Je m'engage, moiennant toutefois un certain dédommagement pour le tems que j'y mettrai, à montrer au moins cent raisonnemens de cette nature, dans l'ouvrage (je ne fais comment le nommer, car ce n'est pas une histoire, ni une grammaire, ni un poëme &c.) de M^r. Gaillard; & si je ne satisfais pas à mon engagement, je consens à convenir, qu'au lieu de le lire avec attention, j'ai succombé au sentiment qu'il inspire, celui d'une paisible dormition.

Quoique je me sois déjà trop arrêté à cette compilation, que des philosophes même ont livrée à la risée publique, je dois dire encore que la forme en est aussi extravagante que le fonds. Jamais on n'a vu ni imaginé d'histoire écrite sur le plan dont M^r. Gaillard a l'honneur indisputable d'être l'inventeur ainsi que le premier exécuteur. Dédaignant les routes battues & tracées par les Salluste, les Tacite, les Tite-live, les Quint-curce, les Rollin, les Lebeau, les Vertot, les Davila, &c, pauvres historiens qui n'ont pas même soupçonné la véritable méthode d'écrire l'histoire, M^r. Gaillard ne s'astreint point, comme eux, à suivre ni l'ordre des tems, ni les progrès des événemens, ni la marche de son héros; en un mot, il renverse entie-

II. Part.

R. rement